



Association de la Famille SEYDOUX
20 rue Théodore de Banville - 75017 Paris – France
famille.seydoux@laposte.net

Bulletin de liaison N° 43 Septembre 2019

Carnet familial
Des uns et des autres ...
Vu sur le forum
Photos de familles

Histoires familiales.
Portrait : Gaëlle Seydoux
Biographies : Odile Carmichael-Bonnal

A l'issue de l'AG, un nouvel avenir pour l'association ?

Depuis plusieurs années votre conseil d'administration lançait des appels pour que de nouveaux administrateurs prennent le relais et assurent un avenir à l'association familiale créée il y a 31 ans.

Malheureusement, en l'absence de réponses, la dissolution de l'association ou sa mise en sommeil était évoquée.

Or, voilà que plusieurs cousins particulièrement motivés par Antoine Seydoux (225331) qui connaît bien notre association dont il a été administrateur et dont il pilote l'informatique, se manifestent.

Il y aura donc des candidatures à la prochaine AG et de nouvelles perspectives d'avenir. Aussi, nous vous invitons à venir nombreux à cette AG le 12 octobre ou à nous envoyer vos pouvoirs pour que les postulants soient bien élus et se sentent encouragés par votre présence et vos témoignages.

Et puis, il reste encore quelques postes d'administrateurs à pourvoir ; les branches numériquement importantes Alfred Seydoux, Georges Seydoux et Carmichael notamment ne seraient pas représentées dans le futur conseil tel qu'il se profile. Alors, manifestez-vous vite et venez rejoindre une nouvelle équipe pleine d'enthousiasme.

Bruno Seydoux

Les convocations à l'AG, bulletins réponses et pouvoirs sont joints.

Carnet familial

Naissances

Zita, le 15/04/19, chez **Clémence née Seydoux** (225214) et **Lodoïs Moreau**.

Mariages

James Brazier (1513422) le 07/09/19 avec **Jemma Aitken-Quack**

Décès

Louis Bériot (214116) le 16/04/19.

Hubert Seydoux (22671) le 10/05/19.

Françoise Bernard née **Vin** (15232) le 06/07/19.

Alain-Xavier Bériot (214114) le 16/07/19.

Les membres du CA ont une pensée tout particulière pour Jehanne Faucheux-Bériot, anciennement administrateur qui, en un an a perdu 3 de ses frères et une belle-sœur...



Jehanne la plus à droite et sa famille.

Des uns et des autres ...

Guy Lenoir (214153), qui a pendant longtemps été médecin psychiatre en France et au Québec, est aussi un poète de talent. Une grande maison d'édition va éditer prochainement un recueil de ses poèmes dont le titre sera "A La croisée des sens". Dans cet ouvrage figure le poème ci-dessous, hommage à notre Dame de Paris, qu'il a lui-même illustré.

Paris brûle en son cœur

D'effroi l'impensable a saisi le monde entier,
Regards abasourdis devant Paris qui brûle,
De l'île de la Cité le feu crépite et hurle,
Telle une Jeanne d'Arc, elle flambe sur un brasier,

Et à cette terre, qui l'a vu naître, enchaînée,
Sur l'Autel de l'Agneau lâchement sacrifiée,

Notre-Dame se consume, dans un cri d'impuissance,
Une fumée âcre aveugle les yeux tout en pleurs,
Et les cœurs sont brisés devant une telle horreur,
Paris l'universel a perdu son essence.

Il n'est plus que béance calcinée en plein cœur,
Les souvenirs n'ont plus rien sur quoi s'appuyer,
Sa robe de majesté, en lambeaux ravagée,
Paris défiguré a perdu sa splendeur.

Après l'accablement, sursaut de dignité :
«DEBOUT !» entend-on venir de toute la terre,
C'est Paris l'éternel, celui que l'on vénère,
C'est l'Éternelle Dame, joyau de chrétienté

Paris agenouillé et qui relève la tête,
Westminster, Reims, tant d'autres sonnent à toute volée,
C'est un puissant souffle de générosité,
Paris est une fête, Paris que l'on respecte.

Lutèce, parée de sa beauté, de son éclat,
Tel le Phénix, elle va renaître de ses cendres,
Les apparences brûlent, mais non l'âme du monde,
Pussions-nous retrouver la Foi des Bâisseurs.



*Le 16 avril 2019
Dédié au peuple de France*

Note

*La cathédrale à rebâtir devient ici le symbole
de ce à quoi chacun, par nécessité vitale, est appelé :
le projet plus grand que sa propre individualité,
à savoir celui de se relier aux autres,
dans une responsabilité commune, et de contribuer
à l'édification du Bien Commun ; là où il se trouve
et à sa mesure, Bâisseur d'humanité.*

Où s'arrêtera-t-elle notre jeune cousine Rita Robineaux-Mussat (2233111) ?

Rita était montée sur le podium au championnat régional de sabre à Dinard après déjà 6 podiums sur 8 compétitions (dont trois 1ères places) la saison dernière.

Après avoir remporté récemment un championnat à Joué lès Tours, elle vient encore de gagner une importante compétition, l'open d'Ile de France : Elle a remporté 21 assauts d'affilée obtenant ainsi la victoire en catégorie M 13 devant deux tireuses parisiennes. En juin, elle est devenue vice-championne de sabre à Thonon les Bains puis s'est encore illustrée lors d'un championnat à Hénin Beaumont.



ESCRIME ACADÉMIE DE MONTARGIS

Rita Robineaux gagne un open

La fin de saison de l'Académie d'escrime de Montargis s'annonce palpitante, des jeunes aux vétérans.

La jeune sabreuse montargoise Rita Robineaux a remporté tout dernièrement l'open d'Ile-de-France, à Maisons-Alfort, devant deux tireuses parisiennes en catégorie M13. Un tournoi référence organisé par un club prestigieux qui forma notamment un certain Jean-François Lamour.

La Montargoise est sortie victorieuse de 21 assauts d'affilée ! Elle avait remporté peu avant un tournoi à Joué-les-Tours. Il s'agit de la cinquième victoire et du huitième podium sur dix compétitions pour l'ADEM (Académie d'escrime de Montargis).

en jouant sur l'intuition, la créativité, confie Sébastien Robineaux, le président de l'ADEM. Il cherche à ren-

sur le plan régional M13 (3^e en M15 surclassée) aura ses chances en M13 individuel et par équipes

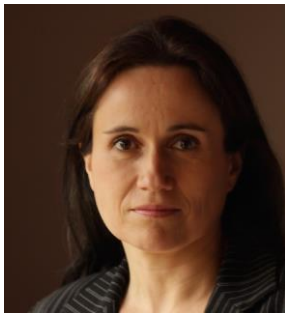
membres de l'ADEM s'aligneront fin mai-début juin dans les championnats d'Europe vétérans. Il s'agit

Rita Robineaux (deuxième à gauche) a remporté à Maisons-Alfort un open prestigieux dans sa catégorie d'âge (M13).

Encore des Seydoux dans le cinéma !!!

C'est en regardant un film dans l'avion qui l'emmenait à Pékin que **Julian Seydoux** a reconnu sa nièce **Alma Ravon-Seydoux** (13 ans) qui y tenait un rôle de "silhouette". Précédemment elle avait déjà fait quelques figurations mais, pour le moment, elle ne passe plus de castings. Tel n'est pas le cas de son frère **Oscar** (17 ans) qui, après avoir tenu un petit rôle dans « Nos futurs » de Rémi Besançon et fait quelques figurations, continue de tenter sa chance de temps à autre ...

Il est vrai que Alma et Oscar sont à bonne école auprès de leur jolie maman, **Vanessa Seydoux** (227212), elle-même comédienne qui joue tant à Paris qu'à Londres en français ou en anglais, et de leur père **Joël Ravon** lui aussi comédien.



« **Oscar et Alma, les célèbres comédiens** », entourés de leurs parents, **Vanessa et Joël**.

« Vu sur le forum »

Cette rubrique est destinée à informer ceux qui n'ont pas accès au "googlegroups" des messages qui y ont été diffusés depuis la parution du précédent bulletin.

Sur demande adressée à l'association, le texte du message complet et éventuellement les pièces jointes (photos et textes...) pourront être transmises par voie postale.

Mars 2019 : **Mireille Raoul-Duval** nous informe du prochain concert auquel elle participait le 30 mars à l'ÉGLISE PROTESTANTE DE L'ÉTOILE PARIS 17^E REQUIEM DE FAURÉ

11 Avril **Louis Bériot** informe de la parution de son dernier livre : « Chateaubriand et Victor Hugo, une confrontation magistrale »

16 avril : A la suite de l'incendie de Notre Dame de Paris, diffusion d'un chaleureux message de soutien envoyé par **André Roulin** au nom de **l'association des familles Seydoux de Suisse**.



17 avril : Diffusion d'une photo de 1915 de **Georges et Louisa Seydoux** avec leur fille **Françoise** envoyée par **Antoine Roederer**.

11 mai : La presse salue la performance de **Rita Robineaux-Mussat** qui remporte de nouvelles compétitions de sabre. (Voir ci-dessus)

18 mai : **Guy Lenoir** nous offre le poème « Paris brûle en son cœur » qu'il a composé dans la nuit du 16 avril. (Voir ci-dessus)

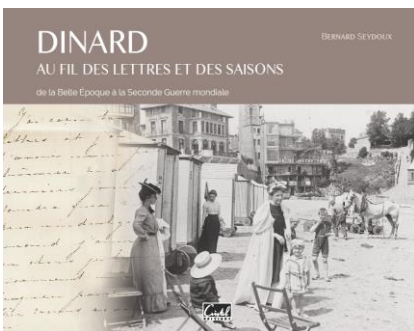
21 mai : **Bruno Seydoux** diffuse 7 photos datant de 1911 et demande si quelqu'un peut identifier les personnes qui y figurent.

24 mai : **L'Institut Fribourgeois d'Héraldique et de Généalogie** recherche des descendants de sorciers ou victimes de sorciers en vue de la réalisation d'un film-documentaire.

08 Juin : **Antoine Seydoux** offre quelques invitations pour le salon "Jardins, jardin" aux Tuileries. Il sera présent sur le stand Bryoflor, la société de réalisation de tapis de mousses végétales qu'il a créée.

10 juin : **Martine et Daniel Vandeventer** invitent à un concours de dressage dont ils sont organisateurs à la Ferme de Corbet.

19 Juin : **Bernard Seydoux** informe d'une exposition sur le yachting à Dinard à laquelle il a participé. L'exposition se tiendra jusque fin septembre dans la villa Roches Brunes, une des demeures des ancêtres Boucheporn. Le mythique "Velox" d'Henri Sieber figure en bonne place dans cette exposition avec des objets et documents prêtés par des cousins **Lenoir/Faucheux** et des photos de **Claude Poirier** fameux navigateur, conjoint de **Sophie Dam** (223711), championne de surf en double qui a aussi effectué une traversée de l'Atlantique sur un petit voilier.



Dans le même message, **Bernard Seydoux** fait part de la parution d'un ouvrage qu'il a réalisé, "Dinard au fil des lettres et des saisons", un livre de correspondances et de photos de familles publié aux éditions Cristel.

25 juin : **Bruno Seydoux** communique les réponses obtenues pour l'identification des personnes figurant sur les photos diffusées le 21 mai.

26 juin : **Désirée Lenoir** fait part de la traduction en mandarin et de la publication en Chine de son livre "Le consul qui en savait trop".



15 juillet : Une jolie photo de **madame Ernest Seydoux** (222) née **Lucie Ducimetière alias Monod** (1874-1942)

19 juillet : **Bernard Seydoux** a rencontré par hasard le père Bertrand Auville, curé à Vanves, dont le père fut le dernier directeur de l'usine du Cateau sous l'appartenance Vandeputte jusque dans les années 80 avant le rachat par le groupe de Jérôme Seydoux.

4 août : **Yves Lenoir** nous donne des nouvelles de l'association « Enfants de Tchernobyl Belarus » qu'il préside. Un DVD a récemment été édité.

Pour en savoir plus :

<http://enfants-tchernobyl-belarus.org>



Photos de Familles

La publication de photos dans les bulletins semble très appréciée. Dans le précédent numéro nous avons présenté des photos de vacances de la famille Georges Seydoux à Bénouville/Etretat. Cette fois-ci, nous vous invitons à prolonger les vacances à Dinard au début du XXème siècle. Dinard était un lieu de villégiature très apprécié des familles Sieber/Boucheporn/Lenoir et Alfred Seydoux.





Henri et Maurice Seydoux



Famille Alfred Seydoux



Le tonneau d'eau douce pour se rincer.



Et, quelles tenues pour la pêche aux crevettes !



Le "baigneur" de ces dames ! (La photo n'est peut-être pas de Dinard mais de Houlgate. Charles Seydoux y recommandait à sa femme Blanche née Renard, de ne pas s'éloigner de son baigneur).



Le tennis de Dinard, un des tous premiers en France.
Jeanne Seydoux/Poron y jouait avec passion et brio.



Enfants Alfred Seydoux



Départ de la villa Ker Anik

La plupart de ces photos proviennent de collections **Roy** (conservées par **Jacques Alfred Seydoux** et communiquées par sa femme **Anne-Marie**), **Boucheport** et **Seydoux**. Elles ont été reprises, ainsi que d'autres, par **Bernard Seydoux** dans le livre "Dinard au fil des lettres et des saisons" paru en juillet 2019.

Histoires familiales

Des Seydoux et des Peugeot.

Il existe plusieurs liens familiaux entre les Seydoux et les Peugeot.

Sur les photos de mariage de André Seydoux (227) et René Bovet figurent plusieurs Peugeot, alliés aux Bovet.

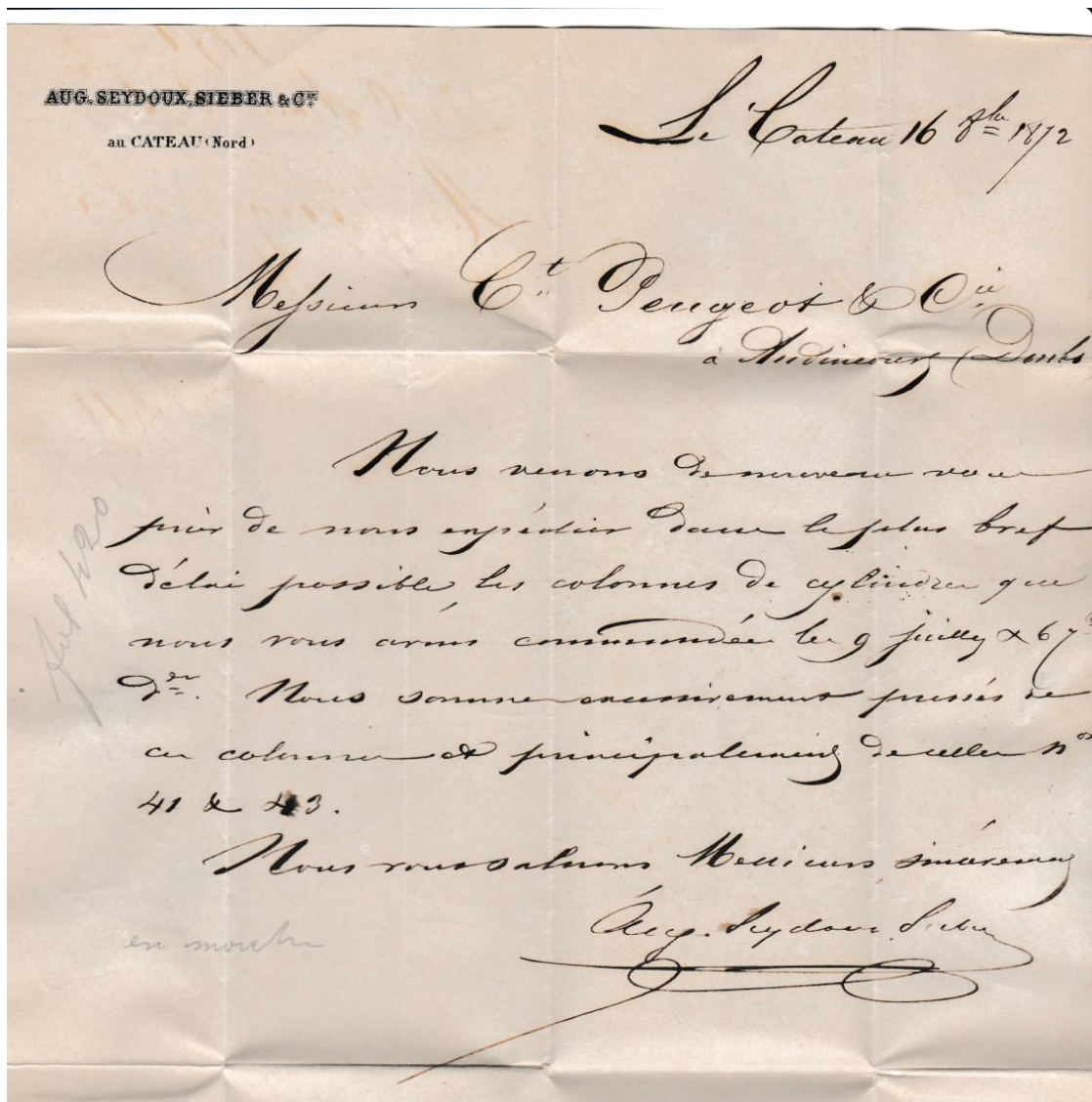
Marcel Seydoux (2267) avait épousé Jacqueline Peugeot.

Liliane Seydoux Fournier de Clausonne (15121) a épousé Pierre Peugeot.

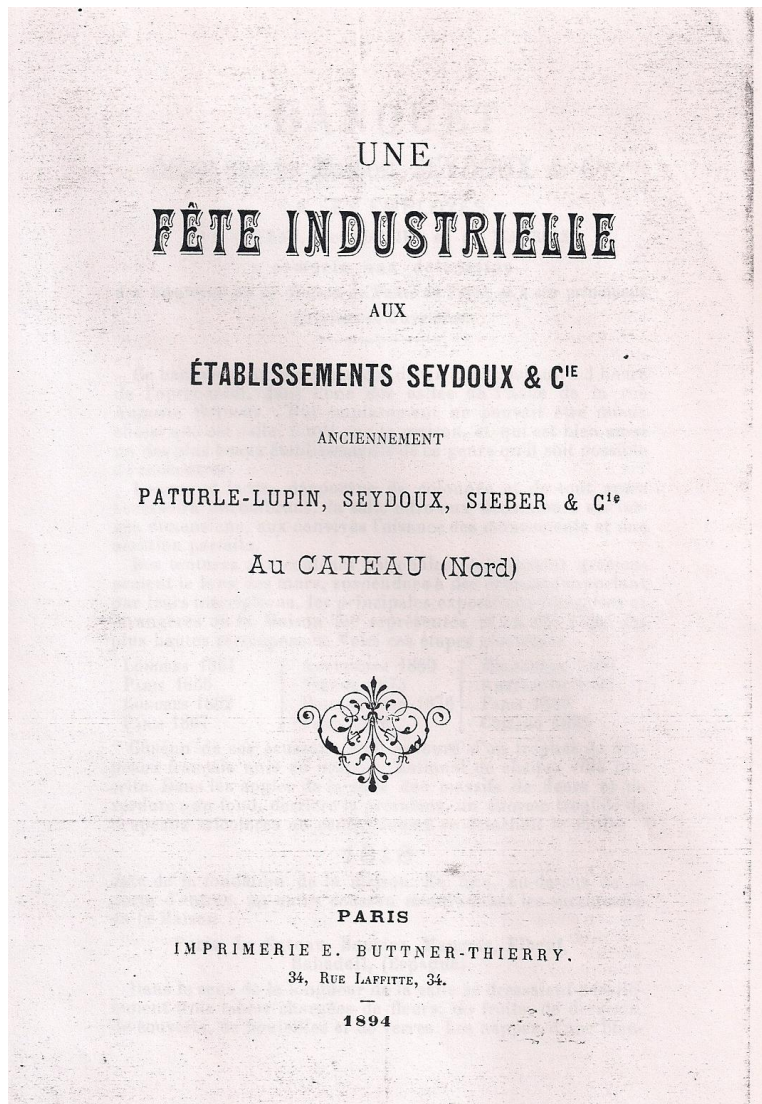
Coralie Vandeventer (228371) a épousé Geoffroy Peugeot.

.....

Mais, il y eut aussi des liens industriels comme en témoigne cette lettre de 1872 trouvée sur E bay par Jean Seydoux (223743). Auguste Seydoux y prie Messieurs Peugeot d'envoyer dans les plus brefs délais, des colonnes de cylindres.



Une fête industrielle au Cateau



Dans un document publié en 1894 à l'occasion d'un banquet offert par la maison Seydoux à 'ses employés du Cateau, de Bousies, de Maurois et d'une délégation d'employés de la maison de vente de Paris et à ses principaux Ouvriers et Ouvrières", il est rappelé les étapes glorieuses de l'entreprise qui reçut les plus hautes récompenses dans de grandes expositions : Londres 1851, Paris 1855, Londres 1862, Paris 1867, Amsterdam 1869, Vienne 1873, Philadelphie 1876, Paris 1878, Melbourne 1880, Amsterdam 1883, Paris 1889, Chicago 1893. Les succursales : (...) Elbeuf, Sabadell, y sont aussi évoquées.

Dans son discours, Charles Seydoux (22) se plaint parce que en 1889 l'entreprise est mise hors concours à Chicago « *les Américains ayant entendu composer le jury des récompenses de leurs nationaux exclusivement, notre Commissaire Général ne pouvant que protester contre une prétention sans précédent inadmissible pour une exposition internationale ...* ».

Au menu : potage Crécy, Hord d'œuvre, Saumon mayonnaise, poule à la reine, filet sauce madère, gigot aux haricots, salade, beurre-fromage, desserts variés, bière, vins champagne, café liqueurs

Ordre de réquisition de la production textile au Cateau en 1941

OFFICE CENTRAL DES TEXTILES

(Nord et Pas-de-Calais)

WARENSTELLE TEXTIL
für Nordfrankreich

- BESCHEINIGUNG -

Durch Beschluss am 9 Dezember 1940 des General Leutnants
NIEHOFF, Commandant der O.F.K. 670 in LILLE, wurde die Firma:

Etablissements SHYDOUX & MICHAU Réunis, deren Hauptsitz
in PARIS, 23 rue de Paradis der inbetriebssetzung Ihrer in
LE CATEAU, BEAUVOIS & BOUSIES (Nord) gelegenen Fabriken, Spinnereien
und Webereien ermächtigt.

Diese Fabriken haben bis zum 31 Dezember 1941 für die Deutsche
Behörde folgende Aufträge anzufertigen und zu liefern:

1°) Zentraltextilgesellschaft m.b.h. BERLIN

164.300 Meter Damenstoffe Auftr. BRÜSSEL - 21/I/1941

7.000 Meter Herrenstoffe Auftr. BRÜSSEL - 23/I/1941

2°) SCHLOSSER und CRAMER à WUPPERTAL-ELBERFELD

14.401 Kilogs Kammgarn Auftr. Nr. 1109 - 13/2/1941

39.000 Kilogs Kammgarn Auftr. Nr. 1197 Bloc 3 - 10/6/1941

3°) WEHRMACHT - BESCHAFFUNGSAMT - BRÜSSEL

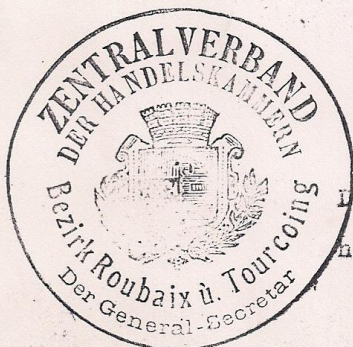
19.000 Meter Drap peigné reine Wolle Auftr. Nr. 2027 a den 14 März

20.000 Meter Marineserge reine Wolle Auftr. Nr. 388-389 den 14 März

10.500 Meter Streichgarnuniformtuch Auftr. Nr. 418 den 26 März

15.000 Meter Einheitstuch blaügraü Auftr. Nr. 2661 den 2 April

21.000 Meter Einheitstuch blaügraü Auftr. Nr. 2939 den 28 Mai.



Die Richtigkeit der Obenstehenden Angaben wird
hiermit bestätigt.

Warenstelle Textil, Lille den 24.6.41
der Wollabtlg.-Leiter,



Jeanne Seydoux-Poron (2234)

Trois extraits d'un journal qu'elle tenait alors qu'elle était âgée de 15/16 ans.



Novembre 1909 : Chasse à Fontenailles chez les Boucheporn (215). "C'était merveilleux !"



« Enfin, vers 10 heures tout était à point et nous allâmes nous installer dans la chambre d'honneur pour voir arriver les chasseurs. Bientôt le défilé d'autos et de voitures commença. Ces messieurs arrivaient par groupes de 2 ou 3 et de chaque véhicule sortaient des monceaux de couvertures, de paletots, de sacs à cartouches, de fusils, quelque chose d'effrayant. (...)

Nous sommes rentrés pour assister au goûter des chasseurs. C'était très brillant ; plusieurs dames étaient venues chercher leurs maris et tout le monde était de bonne humeur grâce à la belle chasse. Vers 5h ½, les invités se retirèrent. Toutes les voitures étaient avancées et, devant Fontenailles, c'était un mouvement extraordinaire : Les moteurs ronflaient ; les chevaux piaffaient ; les chiens aboyaient ; les invités faisaient leurs adieux à leurs hôtes, félicitant oncle de Boucheporn de son magnifique tableau : 165 perdreaux, une caille et 27 lièvres. C'était merveilleux. »

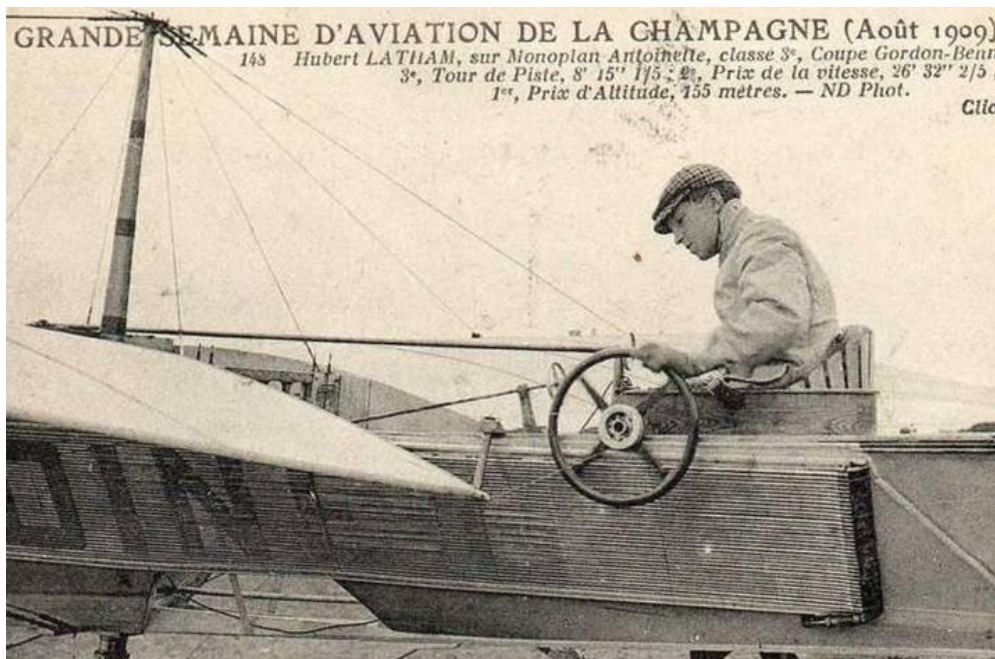
Octobre 1909 : Vol d'aéroplanes : *"Superbe, merveilleux, sublime !"*

« Maman (Alice de Mallmann/Seydoux), nous laisse partir avec tante Hélène (Seydoux/Roy) pour Viry, oncle Georges (Seydoux) nous ayant invité à venir voir voler les aéroplanes. Dans le train, oncle Georges nous donne des explications : Jusqu'à présent, c'est Paulhan qui a sauvé la situation. Il est le seul qui ait volé (...) Latham essaie tous les jours vainement de s'envoler. Il s'en faut d'un cheveu. (...)

A 4 heures, nous prîmes la route du champ d'aviation, tante Hélène, tante Loulou, oncle Georges, Marie-Louise, moi et le petit Marcel qui est très au courant de ce qui concerne les aéroplanes. (...)

L'entrée des tribunes est fort élégante : une large allée recouverte de gravier et bordée de plate-bandes fleuries, cela fait penser un peu au concours hippique. (...)

Le Wright du comte de Lambert est au milieu de la piste près de son pylone. Va-t-il s'enlever ? (...) Voici qu'au mât on hisse des signaux, un moteur ronfle, c'est Gobson sur Voisin mais il ne se décide pas à partir. Les signaux redescendent, hélas ! Il commence à être tard (...) quand voici de nouveaux ronflements de moteurs. C'est un appareil Blériot qui s'exerce. La foule s'agite, il est parti oui ! Voici les signaux qui s'élèvent fiévreusement. Je feuillette le catalogue. Oh joie ! C'était Latham. Le voilà qui passe, s'élevant de plus en plus. La gracieuse Antoinette semble un léger oiseau planant au sein des nuages roses du couchant mais elle lutte contre le vent qui est assez fort.



Tout le monde tremble en la voyant pencher de côté mais ce n'est rien et quand elle passe une seconde fois devant les tribunes c'est un vrai délire. Jamais je ne me suis sentie aussi enthousiasmée, c'était une minute inoubliable je n'aurais jamais cru que cette vue me causerait une telle impression c'est superbe, merveilleux, sublime !! (...)



Nous sommes retournés le lendemain. Latham a refait un départ, il rasait le sol en passant devant les tribunes de sorte que j'ai bien pu voir son profil, sa silhouette si connue, le dos un peu vouté, la casquette bien enfoncée, le grand manteau et la fameuse cigarette aux lèvres qui n'était pas allumée, c'est donc une pose.

De Lambert a fait 11 tours de piste. Gobron, 5 ou 6 mais je n'ai pas eu cette émotion exquise de la veille (...) ».

Septembre 1910. Les guides de Zermatt "race honorable mais primitive !".

« Après le dîner, nous faisons ce que font tous les habitants de Zermatt, nous nous promenons dans la rue. C'est très curieux de voir l'animation de cette petite ville si calme dans la journée, les magasins sont éclairés grandement et les acheteurs ne manquent pas. Ce qui est drôle aussi, c'est le mélange dans cette société, les belles dames en robes décolletées fraternisent avec leurs guides (race honorable mais primitive). »

Alice Seydoux (223) raconte à sa sœur un voyage à Tanger en 1894.

Tanger, le 3 mai 1894

Ma chère Nini,

Rien de drôle comme de débarquer à Tanger quand on vient de quitter Gibraltar où nous avons retrouvé avec délice la civilisation britannique ! La traversée n'est que de trois heures et l'on voit si bien les côtes d'Europe et d'Afrique qu'on se croirait simplement sur un lac.

Mais, quel changement entre le débarquement ici et l'embarquement à Gibraltar !

Vous auriez dû nous voir hier ! Le bateau s'arrête à une certaine distance de la côte et il est rejoint par une nuée de barques qui viennent chercher les passagers et les colis pour les débarquer. La mer était assez forte quand nous sommes arrivés et il fallait guetter un moment propice pour se précipiter dans les bras d'un des hommes à turban qui dirigeaient les barques. Puis, comme notre barque était très chargée, nous avons failli nous ensabler et la mer s'est tout de suite remplie d'arabes qui voulaient nous débarquer sur leur dos. Cependant nous avons fini par arriver sans accident et par atteindre notre hôtel après avoir traversé une rue grouillante de nègres, d'arabes, de juifs, d'ânes, de chevaux, de chameaux, de taureaux et de moutons.

C'est très pittoresque mais cela ne sent pas bon et on se sent heureux comme dans un oasis, dans cet hôtel européen qui est admirablement situé.

En t'écrivant, je vois de ma fenêtre, l'Espagne au fond, la mer bleue peuplée de deux cuirassés français, toute la blanche ville de Tanger entourée de ses remparts et, plus près après, le joli jardin de l'hôtel qui est en terrasses, la place d'un marché où l'animation ne cesse un instant et d'où nous arrivent des bruits de tambourins, de braiements d'ânes, de rugissements de taureaux, de bêlements de moutons, de flutes et de cris des plus divers ! Nous avons fait ce matin un tour complet dans la ville, visitant le harem, les écoles, la maison de justice etc, etc .. Nous avons vu aussi les charmeurs de serpents, les conteurs de contes arabes. Nous allons faire tout à l'heure une promenade à âne, seul moyen de locomotion dont on dispose ici en dehors de ses jambes.

Des mesures "écologiques" dès 1943.

Bertrand Mussat (1921-2011) avait conservé dans ses archives cette enveloppe dont le texte du compostage invite à économiser le papier :
« *Une enveloppe retournée peut encore servir* ».

Et, effectivement, Alice Seydoux (223) a bien utilisé le dos pour y inscrire ses comptes ...



Des recettes de famille :

Recette de Monsieur Krug : Graisse pour les chaussures de chasse,

1/3 d'huile d'olives

1/3 de suif

1/3 de cire blanche (ou jaune, à défaut) ...

Recette de Blanche Renard/Seydoux (ou Alice de Mallmann/Seydoux ?) : "L'ammoniaque dans le ménage",

Un peu d'ammoniaque dans de l'eau tiède nettoie et adoucit la peau.

L'aspiration de vapeurs d'ammoniaque guérit des maux de tête.

On nettoie les plaques des portes avec un linge imbibé d'eau ammoniacale.

On ravive la couleur des tapis avec de l'eau chaude à laquelle on a mêlé quelques gouttes d'ammoniaque.

(...) Les tâches faites par les acides sont facilement enlevées par l'ammoniaque pure. On emploie ensuite le chloroforme pour rendre à l'étoffe sa couleur naturelle.

(...) L'ammoniaque guérit un rhume récent et le guérit sûrement si l'application est faite lorsqu'on ressent la première atteinte du froid.

(...) Si l'on prend chaque jour des bains dans de l'eau contenant un peu d'ammoniaque, on évite la transpiration et l'odeur désagréable qui en est la conséquence. De plus, la peau se conserve douce et fraîche.

(...) L'ammoniaque donne au diamant tout son éclat.

*A tous ces emplois, ajoutez que l'ammoniaque peut rendre de très grands services dans les cas de météorisation et ... vous serez bien obligés de reconnaître que **c'est une véritable panacée !***

Recettes copiées par Louise pour sa bonne sœur Blanche Renard/Seydoux (22)

✕ Galette soufflée du Faÿe.

✕ Très bonne recette de pâté de pigeon de madame Auguste Ponsin.

... pour les pigeons, faire un jus avec un jarret de veau et un os de bœuf (...) laisser cuire 4 à 6 heures (...) ajouter du lard frais gras et un lard maigre (...) et autant de rouelle de veau (...)

✕ Sauce d'Arsène (Très, très bonne)

✕ Empoisonnement par les moules : *Spasmes, vomissements, crampes d'estomac, anxiété, douleurs vives vers la tête, fièvre et tremblements des membres, démangeaisons (...)* Faire vomir par l'eau tiède et l'émétique puis, l'estomac débarassé, **15 à 20 gouttes d'éther dans de l'eau sucrée ...**

✕ Prenez de jolies anglaises à la robe bien rouge mais pas trop mûres. Comptez les queues. Jetez dans un bocal jusqu'à 2/3 de la hauteur. Arrosez le tout d'eau de vie à 70° que vous venez d'additionner d'un tiers d'eau de source. **Pour les gendarmes on met l'eau de vie pure. Pour les petites femmes on peut se contenter de la moitié d'eau de vie. (...)**

Portrait : Gaëlle Seydoux (225211)

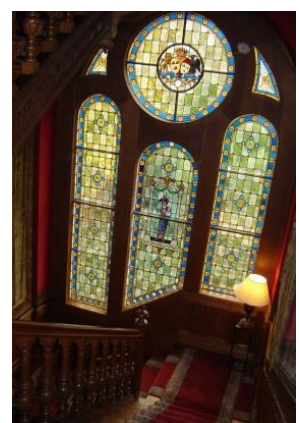
Y a-t-il un point commun entre la reine-mère d'Angleterre, les danseuses du Crazy Horse, un prince d'Arabie, Georges Wilson, une somptueuse demeure à Saumur, une habitation à la Goutte d'Or à Paris, le Bois des Moutiers à Varengeville, et des petits cartons qui racontent des histoires ?

La réponse est : Oui. C'est Gaëlle Seydoux, une cousine pleine de talents, de sensibilité, de créativité, d'audace, de courage et de surprises.



Gaëlle a passé son enfance à Saumur, rue d'Alsace, dans la très belle propriété de ses ancêtres Meyer, producteurs d'un des meilleurs vins de Saumur. (*Alain, le père de Gaëlle a d'ailleurs largement fait profiter nos familles de France et de Suisse de cuvées Seydoux joliment parées des armoiries familiales*). La grande demeure est magnifique mais on peut s'y sentir bien seul

et même y éprouver de la crainte : Elle invite aux rêves mais elle peut être aussi angoissante avec ses boiseries, ses sculptures, ses vitraux, ses chauve-souris *"aux yeux brillants et au nez de cochon"*, les souvenirs très présents de personnes décédées trop tôt et un environnement familial compliqué ...



Très tôt Gaëlle va quitter Saumur, et entreprendre auprès de sa mère un



parcours qui va la mener à Paris, au château de Bellignies dans le Nord (où elle rencontrera des personnages "hauts en couleurs"), à Cannes, à Sophia-Antipolis, à Londres, en Norvège, à Varengeville au Bois des Moutiers, puis à nouveau à Paris où elle "atterrit" chez Georgina Dufoix.

Le Bois des Moutiers où a vécu Gaëlle et qui l'a beaucoup marqué.

Gaëlle effectue alors quelques mois à l'école Penningen mais rapidement elle interrompt ses études. Ses premières expériences professionnelles sont particulièrement variées et enrichissantes sur le plan des relations humaines : Vendeuse au rayon charcuterie puis au rayon chiens-chats chez Inno-Passy, vendeuse de toiles cirées à Mantes la Jolie, vendeuse d'assurance-vie par téléphone, employée au musée de la carte à jouer à Issy les Moulineaux ...

Gaëlle va alors entrer progressivement dans le monde du spectacle. Elle y débute auprès du metteur en scène/acteur Peter Brook aux Bouffes du Nord puis ses activités l'amèneront à travailler avec la grande créatrice de costumes de théâtre et d'opéra, Chloé Obolensky (dont elle sera notamment l'assistante pour le spectacle "Viva la Vie"), avec Bettina Walter au Chatelet, à Avignon, avec George Wilson...

"Remontant sur les pas de la vie des costumes", Gaëlle fréquente les coulisses et devient ainsi assistante costumière puis habilleuse, métier qu'elle exercera longtemps parallèlement à ses activités artistiques.

C'est alors qu'à la suite d'une annonce parue dans le magazine « The Lady », Gaëlle va être convoquée à Buckingham Palace et sélectionnée pour devenir habilleuse de la reine mère d'Angleterre.



Ainsi, après s'être entraînée à faire la révérence, Gaëlle va passer 3 années à Clarence House. Elle y vivra une expérience unique de *"servante d'une grande dame très respectable, ayant une vraie spiritualité, délicate, empreinte d'humour"*.

Gaëlle est passionnante quand elle raconte ses années auprès de la reine mère. Mais, en grande professionnelle, elle fait preuve de beaucoup de discrétion : *« Observer, entendre, ne rien dire, garder le secret, garder l'intimité invisible que j'ai eue avec la Reine »*.

Comme ce devait être intéressant de vivre quotidiennement auprès de cette famille particulière et de son entourage ... dont un butler d'une froideur toute britannique mais ... au sang chaud !

Citons aussi une anecdote : Madame Mallet, la propriétaire du Bois des Moutiers à Varengeville, avait remis à Gaëlle un livre sur ce beau domaine pour qu'elle l'offre à la Reine Mère. La reine avait été d'autant



plus contente que l'architecte du Bois des Moutiers, sir E. Lutyens avait aussi été l'architecte d'une maison de poupée réalisée pour les enfants de la famille royale britannique.

Clarence House, autre lieu où vécut Gaëlle.

Avec retenue et finesse, Gaëlle en dit un peu plus dans un documentaire qu'elle a récemment réalisé aux ateliers Varan. Elle y donne notamment une image amusante et intrigante de Clarence House: *« Clarence House, c'est comme un édredon »*.

De retour à Paris Gaëlle reprend des activités d'habilleuse de théâtre. Et puis en 2007, Gaëlle va vivre une nouvelle aventure marquante.

A l'issue d'un entretien attendu pendant plusieurs jours dans un hôtel chic de Courchevel où elle avait été convoquée, Gaëlle est recrutée par un cheikh membre de la famille royale d'Arabie.



Elle va l'accompagner avec son épouse dont elle sera l'habilleuse pendant les 6 mois de leur voyage de noces autour du monde. Le contexte est toutefois délicat ; un oncle de Gaëlle, patron de la DST, la met en garde et lui conseille avec insistance de ne jamais se séparer de son passeport...



Au cours de cette aventure exceptionnelle Gaëlle transitera dans les plus grands palaces dans une quarantaine de pays. A l'occasion de chaque déplacement elle aura à gérer une impressionnante série de valises dont une avec un tapis de prière et une boussole pour connaître la direction de la Mecque. (Plus de 60 valises au début du voyage et bien davantage à la fin ...)

... ; elle effectuera une étape chez un proche du cheikh, célèbre roi d'un pays du Moyen Orient, une autre étape dans une demeure de la famille royale à Cannes ; elle côtoiera des serviteurs qui dorment par terre et dont on peut se demander quel est le statut ;



elle aura des relations parfois amicales avec le cheikh et la cheikha mais aussi la contrainte de ne jamais oublier son statut de servante et ... de femme. Et Gaëlle cite cette phrase que lui a dite la cheikha : « Vous avez beaucoup de chance d'être une femme française. »

La mission a souvent été dure et éprouvante mais Gaëlle a tenu à aller jusqu'au bout et elle a réussi !

Gaëlle reprend alors ses activités dans le monde du spectacle. Elle travaille principalement pour la Maison de la Culture du 93. Elle habite alors un étage d'une extraordinaire petite maison avec un jardinet romantique dans le quartier réputé peu sûr de la Goutte d'Or. Malgré ses retours nocturnes tardifs du théâtre, elle n'a jamais été agressée ni importunée.



Et puis, après l'épisode de la cheikha et des femmes voilées, c'est avec des femmes très "dévoilées" que Gaëlle va entamer un nouvel épisode de sa vie professionnelle : La voici habilleuse au Crazy Horse.

Le travail est délicat dans ce "poulailler " plutôt sympathique où de nombreuses nationalités se côtoient; il faut aller très vite car même si les habits sont "minimalistes" il y a de nombreux changements de tenues au cours du spectacle et ils doivent être faits en très peu de temps. Il faut aussi nettoyer les costumes, cirer les bottes et les chaussures ...



Parallèlement à ses activités d'habilleuse et à son attention aux autres, qu'ils soient princes ou domestiques, Gaëlle fait preuve comme sa mère (*designer textile, auteure de somptueux patchworks ...*), comme sa sœur Mailys (*peintre*) et comme son frère Hugues (*photographe*), d'une grande créativité artistique.

Enrichie de toutes ses expériences, elle réalise des œuvres composées de petits cartons faits de tissus et de matériaux divers glanés au cours de ses déplacements. Ils expriment toute sa sensibilité et parlent de son vécu et de ses expériences. Lors des différentes expositions auxquelles elle participe, Gaëlle est fascinante quand elle commente ces petits cartons en leur donnant tellement de vie qu'on a l'impression que ce sont eux qui parlent et qui racontent ...



Gaëlle exerce également ses talents artistiques dans la mode et le luxe où elle a notamment un projet en cours qui lui tient à cœur, (*mais il est trop tôt pour en dire davantage*) et dans le cinéma où elle a récemment réalisé un documentaire d'auteur que l'on peut voir sur Internet (<https://vimeo.com:306557052> mot de passe : varan).

Et puis, comme elle ne cesse de réfléchir et qu'elle est une praticienne assidue de la psychanalyse, Gaëlle s'interroge sur de nombreux sujets tels le protestantisme auquel elle est très attachée, le bouddhisme

...

Ce qui est formidable avec Gaëlle, c'est que même quand elle traverse des périodes difficiles, elle fait face, elle a de nouveaux projets, elle est toujours en marche, toujours en recherche ! C'est d'ailleurs ce qui rend bien difficile de tracer son portrait d'autant plus qu'elle fait preuve de beaucoup de pudeur et qu'elle veut rester discrète ...

Alors, merci Gaëlle d'avoir accepté de partager une toute petite partie de tes souvenirs. J'espère ne pas avoir commis d'erreurs ni dénaturer tes propos en rédigeant cet article. Si tel était le cas, c'est bien volontiers que nous te donnerions un espace dans le prochain bulletin pour que tu nous fasses part de tes remarques ...

En guise de conclusion je ne citerai que ces quelques mots que tu as prononcés spontanément lors d'un de nos entretiens : « *Cette pulsion de création qui m'habite.* »

Bruno Seydoux (2237B)

Notice biographique.

Odile Hélène Emma CARMICHAEL (22812) épouse BONNAL
9 avril 1925 - 18 septembre 2018

(Odile a longtemps été administrateur de notre association à laquelle elle était très attachée. Elle avait notamment organisé il y a quelques années pour tous ses membres une réunion familiale dans sa belle propriété d'Uzès)



Odile est le deuxième enfant de Robert et Hélène CARMICHAEL, après Pierre, et avant Alain et Colette.

Dès son enfance, Odile était une personne dynamique, pleine de vie, aimant la vie.



Avec son grand frère Pierre, elle commit maintes bêtises d'enfants qu'elle nous narrait de façon captivante : les « volets verts », le « banquet aux chaises savamment reliées », les « coups de ciseaux dans son beau manteau »... Jamais à court d'idées, ils apprirent aussi à leur petit frère Alain une jolie phrase pour accueillir leur nouvelle nurse anglaise : « Moi, je n'aime pas les Anglais, ils ont brûlé Jeanne d'Arc ! », la nurse quitta la maison sur le champ.

Odile et son frère Pierre

Odile et Pierre savaient aussi allier leurs talents pour faire plaisir aux autres. Ainsi, avant la guerre, ils utilisèrent toutes leurs économies pour inviter leur maman à les accompagner dans un voyage à bicyclette aux Pays-Bas. Ils n'avaient pas les moyens de lui offrir la première classe dans le train, qu'à cela ne tienne, Hélène les suivit et l'aventure fut inoubliable.

Un livre, découvert dans l'enfance, accompagna Odile toute sa vie : *Pollyanna ou le jeu du contentement* de E.H. PORTER. Il s'agit de chercher une raison d'être heureux même quand tout est difficile autour de soi.

L'adolescence d'Odile a été marquée par la guerre. Les fausses files d'attente que créait parfois son frère Alain devant les épiceries, la fuite de Tours vers Aix-en-Provence sans pouvoir emporter Tapioca, le Saint-Bernard de la famille... Elle garda toute sa vie une aquarelle de la vue de sa chambre d'Aix-en-Provence, ville où elle commença le scoutisme et croisa pour la première fois son cousin très éloigné, Joël BONNAL. Le scoutisme la passionna ; après cheftaine elle devint commissaire.

Quelques jours après la fin de la guerre, rentrée à Paris, seule avec ses parents, une rencontre marqua particulièrement Odile. Un étranger, John CAUFIELD, beau jeune homme en uniforme américain, s'invita chez ses parents pour le déjeuner et incita ses hôtes à faire un moment de silence et à noter leurs pensées avant de les partager.

Odile et Joël se marièrent à Neuilly fin janvier 1948. Ils s'installèrent à Marseille, où Joël préparait l'agrégation de médecine, secondé par une « secrétaire exceptionnelle » : Odile. Leurs trois aînées, Aude, Béatrice et Chantal y sont nées.



Odile au bras de son père Robert Carmichael

Constatant qu'il n'existait pas de meute de louveteaux dans la paroisse, Odile a créé une meute, puis une autre tellement cela a eu du succès, et bien sûr elle a formé toutes les cheftaines nécessaires. Les valeurs de Baden Powell comptaient beaucoup pour elle et elle tenait à les transmettre.

Dans la fin des années 50, Odile et Joël ont été invités à Caux-sur-Montreux en Suisse, le centre international du Ré-Armeement Moral, mouvement auquel appartenait John CAUFIELD. Ce séjour renforça leur couple et les aida à approfondir leur foi en Dieu. Ils ont pris l'habitude de se recueillir dans le silence pour être à l'écoute du Seigneur et essayer de découvrir ce qu'Il avait à leur dire. Ils nous ont transmis cette confiance en Dieu.

Odile disait souvent : « Le Seigneur a un bon plan pour toi quoi qu'il arrive. Aie confiance. » Ils en revinrent avec des amis du monde entier et une grande ouverture sur le monde.

En 1964, ce fut le grand départ pour la Belgique. Ce pays cherchait un neurochirurgien francophone pour créer un service de neurochirurgie à Liège. Odile, qui a toujours secondé Joël dans sa carrière de neurochirurgien et de professeur d'université, s'est investie dans le service de son mari pour voir comment améliorer par de petits détails l'accueil ou le séjour des malades. En février 1967, leur fille aînée a fait une hémorragie cérébrale. Odile et Joël modifièrent leur façon d'accompagner les malades et leurs familles face au besoin d'une opération délicate du cerveau et aux risques de séquelles, parce qu'ils comprenaient maintenant le bouleversement qu'un tel événement représentait pour la famille du malade.

En 1970, leur dernière fille, Bénédicte, arriva, ce fut un rayon de soleil, une bénédiction, d'où son prénom. En 1978, Odile gagna deux gendres à huit jours d'écart ! Elle organisa dans la belle maison de Seny, d'abord le mariage de Chantal et Thierry, puis huit jours plus tard celui de Béatrice et Loïc. Dans la piscine couverte et chauffée de cette maison, Odile accueillit tous les enfants du village pour leur apprendre à nager. Jusqu'en 1985, tout au long de la carrière de Joël, Odile l'a accompagné à de nombreux congrès de neurochirurgie aux quatre coins du monde.

En 1985, jeunes retraités, ils quittèrent la Belgique pour s'installer à Uzès. Joie de retrouver le midi, sa chaleur, ses couleurs, le chant des cigales. Joie de recevoir la famille proche ou plus lointaine et les amis de tous les continents.

En 1993, Odile dut faire face à une épreuve : la mort de sa fille Chantal. S'investir auprès de ses petits-enfants – Ludovic, Olivia, Delphine, Charlotte, François-Xavier et Irène – compta d'autant plus pour elle. Odile leur apprit les bonnes manières : l'art de dresser le couvert, de faire un plan de table,...

Elle tint à ce qu'ils sachent se tenir en société mais savait aussi parfois se lâcher. Manger le dessert « sur le cul de l'assiette » après avoir mangé le plat de l'autre côté de celle-ci, chanter à tue-tête « Dansons la capucine » dans la piscine, préparer un labyrinthe dans les hautes herbes grâce à son tracteur-tondeuse rouge, raconter des blagues et rire aux éclats, propulser le plus loin possible la boule d'un adversaire au croquet, débiter ses cartes à toute vitesse en jouant à la crapette, saisir un bouchon sans que ses adversaires ne le remarquent au jeu du bouchon, réquisitionner la voiture verte pour les parties de *Destin* et réussir à faire croire à ses petits-enfants qu'elle a le droit au double du montant indiqué sur la case « c'est votre anniversaire » car elle est le joueur le plus âgé, ...

Elle adorait regarder avec eux des films : *Sissi*, *Le Petit Lord Fauntleroy*, *La Mélodie du Bonheur*... Elle les régala de tartines beurrées couvertes de granulés de chocolat et leur confectionnait de délicieuses confitures et du coulis d'abricot, rien que d'y penser leurs saveurs fruitées se répandent dans nos bouches !

En janvier 2009, Odile et Joël s'installent à Paris. Odile est heureuse de retrouver sa ville d'enfance et plusieurs de ses cousins. Elle profite aussi de ses premières arrière-petites-filles Loane et Inès et se réjouit de la naissance d'autres arrière-petits-enfants, Lucas, Solange et Darran.



En 2015, un an après le décès de son mari Joël, elle retourne en Belgique, accompagnée de ses enfants et petits-enfants, le temps d'un hommage rendu à Joël à l'Académie Royale de Médecine de Belgique, et en profite pour célébrer joyeusement ses 90 ans entourée de sa famille et d'anciens élèves de Joël.

Odile s'éteint le 18 septembre 2018 et est enterrée à Ailly-sur-Somme, auprès de son mari et de ses parents. Odile était un savoureux mélange de sérieux et de fantaisie, toujours prête à accueillir. Elle pensait qu'il était du devoir de chacun d'entretenir des liens avec des personnes de différentes nations et de toutes les générations, afin d'éviter de nouveaux conflits.

Elle était fière de pouvoir vivre ce mélange de cultures au sein même de sa famille de par ses origines variées. Elle était heureuse de garder des liens étroits avec ses cousins même lointains, de s'investir dans la création de l'Association de la Famille Seydoux, d'organiser des réunions familiales, et de transmettre à sa descendance la volonté de voir ces liens familiaux perdurer.

Béatrice Bonnal/Morice (228122) et Delphine Morice (2281222)

Site internet de l'association :

www.seydoux.fr

Nom d'utilisateur : FAMILLE

Mot de passe : TROIS14

Forum : les-seydoux@googlegroups.com